

Paris, le 29 Juin 1957

Cher Monsieur Sandberg ,

J'ai bien reçu votre lettre du 12 courant, ainsi que la copie de celle que vous avez envoyée à Baj le 19 ; j'ai bien reçu, aussi, au début du mois, la réponse négative de ces Messieurs de Liège ; mon opinion, à ce sujet, est que nous avons été l'un et l'autre joués de la plus belle manière ; c'est toujours ainsi lorsque l'on est de bonne foi, face à un interlocuteur qui ne l'est pas . Mais je reviendrai là-dessus plus tard .

Rvenons à notre exposition, qui vient de se terminer il y a une dizaine de jours, m'a appris une lettre de Rooskens reçue avant-hier . Je vous remercie, au nom de tous les exposants, d'avoir encore prolongé cette manifestation ; et nous sommes tous très heureux que le public, et parmi ce public des gens importants, ait réagi favorablement . et nous sommes presque aussi heureux que les critiques soient contre, cette fois encore . Ils sont contre ? Aucune importance, cela n'empêchera pas leurs enfants d'acheter trop tard à prix d'or les tableaux que ~~leurs~~ les pères traînaient dans la boue .

Grâce à Corneille, j'ai vu maintenant le magnifique numéro du " Museumjournaal " publié à l'occasion de ~~l'exposition~~ l'exposition " Phases " ; encore une belle réalisation qui fait honneur aux Musées hollandais, et tout particulièrement à De Wilde, Jaffé et vous-même . C'est un grand coup d'épaule qui a été donné à " Phases ", avec cette manifestation encadrée de deux publications, (dont la diffusion ~~recevra~~ tous mes soins). Et à cela, les critiques malveillants ne peuvent pas grand chose, ils ne frappent pas à la même porte que nous, de toutes façons .

Ceci n'empêche évidemment pas que je serai très heureux d'obtenir, pour ma documentation, une copie de chacun des articles parus au sujet de " Phases ", soit sur l'exposition, soit sur le numéro spécial du " Museumjournaal " . ~~Je vous prie~~ Si vous pouviez m'envoyer ces documents encore avant les vacances, en même temps que les photos que MJ Jaffé m'a sans doute réservées, j'en serais très heureux, car je peux recevoir encore pas mal de visites d'ici notre départ en vacances, (pour la Hollande, d'ailleurs,) vers le 3 ou 4 Août .

J'en viens à l'objet principal de ma lettre : le retour de l'exposition . Dans le courant de la semaine, j'ai reçu un coup de téléphone de Zanartu, qui me disait qu'il aurait besoin de ses toiles pour le 15 Juillet, date à laquelle elles seront prises en charge par Lefebvre-Foinet pour être exposées à la Biennale de Sao-Paulo . Jamais Zanartu n'aurait imaginé que le transporteur en aurait besoin si tôt, alors que le bateau part seulement le 1er août ; sinon il m'aurait averti ~~plus tôt~~ ; mais c'est ainsi ? J'ai immédiatement téléphoné à " Nord-Express " pour qu'ils se mettent au plus vite en rapports, soit avec vous, soit avec Dedekom, afin d'essayer de rapatrier l'exposition ~~encore~~ pour le 15 Juillet, quoique cette date me semble fâcheusement proche . Dans l'intervalle, j'avais appris que vous vous trouviez à Paris pour un ou deux jours, j'ai donc résolu d'attendre la date probable de votre retour à Am'dam pour vous demander votre aide à ce sujet . Personnellement, peu m'importe que les tableaux reviennent un ou deux jours plus tard, mais je ne voudrai pas faire rater à Zanartu son envoi à Sao-Paulo, c'est pourquoi je vous avise directement, parce que je pense que vous pouvez demander à l'expéditeur néerlandais de faire au ~~plus vite~~ ; ainsi, il n'y aurait pas besoin de rapatrier les Toiles de Zanartu à part, ce qui

2
une suite

serait de toutes façons difficilement faisable en si peu de temps.

Pour les catalogues que Mlle Winter m'a envoyé, je vous en remercie beaucoup ; ils sont arrivés à point nommé, les cinquante exemplaires que j'avais pris avec moi à Amsterdam étant déjà diffusé. Je pense vous en redemander d'ailleurs dans quelque temps - probablement à la rentrée, où je reprendrai à fond mon travail de prospection.

Pour Baj, je n'ai pas encore reçu notification de son accord pour que les fonds correspondants au montant de sa litho me soient versés, mais je pense que cela ne saurait tarder.

Pour Scanavino, je pense que la meilleure solution, tout au moins pour l'instant, est que vous gardiez ses tableaux à Amsterdam, dans une des réserves du Musée. Ce malencontreux retard, uniquement imputable à mon ami et qui fort heureusement ne lui a pas coûté grand chose, je vais essayer de le transformer en une chose positive : la Galerie Espace de Harlem a déjà exposé et vendu des Scanavino que je lui avais procuré, ses directrices seront certainement intéressées par une expo particulière de notre ami, dont nous possédons les rudiments grâce aux toiles retardataires en consigne au Musée. Il serait peut-être utile que j'en parle aussi à M. St. De Vries, qui doit venir me voir en juillet et pourrait peut-être combiner une exposition à Schiedam, chez C.C.C. Je vous demande quelque temps pour arranger cela avec Scanavino, "Nord-Express", C.C.C. et "Espace".

Pour Liège, puisque il faut bien y revenir, je suis bien désolé que vous ayez cru tout autant que moi à la parole de ces gens ; il est facile de les prendre en flagrant délit de mensonge et de contradiction, puisque au moment où ils se plaignaient à moi d'être sans nouvelles de nous, ils étaient depuis plusieurs jours déjà en possession de votre lettre du 29 avril, lettre dont j'ai appris l'existence de votre propre bouche à Amsterdam, mais dont ces messieurs eux-mêmes ne m'ont ~~révélé l'existence~~ que bien plus tard, dans leur dernière lettre, à laquelle je ne me suis même pas donné la peine de répondre. Car à ce moment leur duplicité éclate ; dans le moment même où L. Koenig, conservateur-adjoint du Musée de Liège, faisait croire à son frère, mon ami le poète Théodore Koenig, que tout était arrangé et que l'exposition aurait bien lieu, il vous écrivait, à vous, qu'elle était rendue impossible ! Tout ceci est ridicule, mais je peux vous garantir que ni mes amis ni moi-même n'avons un grand chagrin du fait que cette exposition ne peut aller à Liège, chacun en a pris très allègrement son parti, et j'espère que cette fin de non-recevoir des Liégeois ne vous a pas trop affecté non plus. Dans le courant des années qui viennent, nous absorberons facilement la quantité de catalogues qui aurait pu être prise en charge par Liège, et d'une manière peut-être plus efficace.

De toutes façons, je me propose de vous faire tenir, pour votre documentation, l'ensemble de la correspondance que j'ai échangée avec Liège ; vous pourrez mieux voir qu'à travers les trop brèves explications données ci-dessus, jusqu'où allait la mauvaise foi de nos partenaires.

Cher Monsieur Sandberg, je vais maintenant vous laisser à vos travaux ; je crois que l'ordre du jour est épuisé ; peut-être aurons-nous la joie de recevoir votre visite à Paris, avant les vacances ? En tous cas, dans l'attente de vos nouvelles, trouvez ici, ainsi que Mme Sandberg, les meilleurs sentiments d'

Edouard Jaguer